



Avis de Soutenance

Madame Candice MOISE

Arts : Esthétique, Pratique et Théories

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Le masque à l'envers La fabrique des masques dans les traditions festives d'Europe :
une ethnoscéologie multisituée des matières et des savoir-faire.*

dirigés par Madame Nathalie GAUTHARD

Soutenance prévue le **mercredi 17 décembre 2025** à 9h30

Lieu : MSH Paris Nord 20 avenue George Sand 93210 La Plaine Saint Denis

Salle : Amphithéâtre (1er étage)

Composition du jury proposé

Mme Nathalie GAUTHARD	Université d'Artois	Directrice de thèse
M. Guy FREIXE	Université Marie et Louis Pasteur	Examineur
Mme Brigitte PROST	Université Marie et Louis Pasteur	Examinatrice
Mme Aurélie GODET	Nantes Université	Rapporteuse
Mme Giulia FILACANAPA	Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	Examinatrice
Mme Ștefana POP-CURȘEU	Université de Babeș-Bolyai	Examinatrice
M. Jérôme DUBOIS	Université Paris 8	Rapporteur

Résumé :

Dans le domaine européen, les masques de carnivals et autres fêtes sont généralement abordés sous l'angle symbolique ou performatif. L'histoire et les techniques de leur fabrication demeurent largement méconnues. Cette thèse propose une première étude technique et matérielle des masques de fêtes en Europe, interrogeant ce que l'analyse des procédés de fabrication révèle sur la notion même de tradition. L'enquête ethnoscéologique multi-située documente les fêtes d'une cinquantaine de localités réparties dans quatorze pays européens. L'approche privilégie une vision panoramique comparative plutôt qu'une ethnographie du temps long, permettant de faire émerger des logiques transversales par rapprochements. La méthodologie se concentre délibérément sur les aspects techniques et matériels – fabricants, matériaux, procédés – à l'exclusion des données d'esthétique ou de symbolique. La première partie pose le cadre contextuel et conceptuel : relecture de l'évolution des fêtes et de la notion de tradition ; mise en perspective historique des personnages ; proposition d'une grille typologique distinguant sept modalités festives et d'une base d'analyse formelle et fonctionnelle du masque. La deuxième partie constitue le cœur de la recherche. L'analyse révèle une triple origine des masques contemporains : l'artisanat d'art (sculpture sur bois, techniques de moulage) ; les pratiques amateurs inventives mobilisant matériaux opportunistes et procédés singuliers ; les sources industrielles du tournant des XIXe-XXe siècles, ou ultérieurs, dont certaines sont paradoxalement devenues artisanat traditionnel. Les fabricants, majoritairement professionnels ou semi-professionnels (70%), occupent un rôle central dépassant la simple production d'objets : dépositaires des savoirs techniques, culturels et historiques des fêtes, ils en sont aussi les agents actifs des transformations. Cette recherche propose un éclairage original sur les techniques de fabrication de masques festifs européens et souligne combien le Patrimoine Culturel Immatériel se construit et se réinvente dynamiquement dans sa matérialité-même.